

# SPÉCIAL BANDES DESSINÉES



La galaxie B.D. n'en finit pas de s'étendre. En vingt ans, elle a irrésistiblement conquis son autonomie et une part non négligeable du marché de l'édition. Du même mouvement elle a envahi la publicité, le cinéma (cf. son influence sur *La Guerre des étoiles*, sans parler de *Superman* et autres *Batman*), les officines bibliophiles et les amphithéâtres universitaires. Mieux, elle a désormais ses centres d'études spécialisés. Son succès lui-même a transformé la nature du médium. Le moyen d'expression populaire publié dans les hebdomadaires pour enfants s'est mué en « 9<sup>ème</sup> Art » pour adultes collectionneurs d'albums. D'abord euphoriques, les professionnels ont mal évalué les conséquences de cette reconnaissance unanime. A l'heure du succès, le doute plane. Les maisons indépendantes ont été absorbées par les

mastodontes de l'édition générale, les revues meurent les unes après les autres, et le triomphal retour annoncé de la B.D. pour enfants semble avoir fait long feu.

Le lancement de l'exposition « La science par la bande » à la Cité des Sciences et de l'Industrie de la Villette nous a semblé l'occasion de faire le point sur un genre dont la Revue suit avec attention les évolutions depuis de longs mois. Le bilan, on l'aura compris, s'avère nuancé. Impossible de discerner des tendances lourdes, des lignes de force incontestables. Nul aujourd'hui ne peut prédire ce que sera la B.D. de l'an 2000. En un sens, tant mieux. Cette complexité nouvelle est un signe supplémentaire de la richesse des « petits miquets ». Place donc à un dossier impressionniste, « atmosphérique ».

J.-P.M.